

Eh bien, je crois que le comité de la défense nationale a fait un excellent travail, et je félicite les membres de ce comité d'avoir pris la question militaire du Canada au sérieux et surtout d'avoir proposé des amendements, des améliorations que toute la population attend du gouvernement.

Et je lisais, justement ce matin, un article, signé Clément Brown, sur l'unification. Celui-ci disait, en parlant des travaux entrepris aujourd'hui:

Il y a d'abord, par ordre d'importance, la loi d'unification des forces armées, déjà adoptée en deuxième lecture et recommandée, malgré l'opposition des conservateurs, sans amendement par une commission parlementaire. Ce projet pourrait provoquer un long débat, les conservateurs étant opposés à l'unification. D'autant plus que le premier ministre Pearson lui-même a laissé entendre qu'il demande à réfléchir sur l'opportunité de procéder sans délai à l'unification quand les plus prestigieux témoins devant la commission parlementaire ont conseillé au gouvernement de prendre son temps.

Eh bien, je crois que le but principal du bill C-243 est d'abord et avant tout l'unification des trois forces armées. A mon avis, je crois que cette unification est non seulement souhaitable, mais s'impose. Je ne vois pas du tout pourquoi, dans le domaine militaire, on ne ferait pas comme dans les autres domaines, soit de réduire les dépenses le plus possible.

Je prends donc la parole ce soir afin de donner l'opinion de notre groupe sur cette question de l'unification des trois forces armées parce que nous y voyons d'abord une économie. Selon les techniciens militaires, il y aurait en plus un avantage pour l'unité de l'armée elle-même sur le plan économique—et cela ne pourrait faire autrement que de réduire le coût de l'administration.

J'entendais le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert), cet après-midi, parler de la question de l'uniforme. A mon avis, cela est absolument secondaire. Qu'on donne au militaire un uniforme bleu, vert ou gris, il me semble que cela ne change pas l'effet de la baïonnette ou du canon, c'est tout simplement une question de mode. S'il faut faire venir des spécialistes de la mode militaire, qu'on le fasse. Mais, quand certains députés parlaient du changement d'uniforme ou disaient qu'on voulait imposer aux trois forces armées le même costume, c'était là, à mon avis, un argument très faible, et j'étais étonné d'entendre le député d'Edmonton-Ouest, un homme que j'admire aussi—s'opposer à ce bill à cause de cela. Il me semble que la majorité des militaires avec lesquels je me suis entretenu, dans ma région, souhaitent ce commandement unique, cette unification. Je suis donc un peu surpris que les conservateurs, en général, fassent une telle opposition à ce projet.

On apportera, pour retarder le travail de la Chambre, toutes sortes de raisons, comme celle qu'on a entendues cet après-midi à l'effet que tous les rapports du comité n'ont pas été déposés à la Chambre. On a rappelé l'incident relatif au retard qu'on a apporté à déposer les comptes rendus du comité qui a étudié le bill sur les banques. Or, je crois qu'on veut agir de la même façon parce qu'on nous a distribué les derniers rapports à l'ouverture de la séance. Les derniers rapports, je les ai eus en arrivant ici à mon bureau; ce n'était même pas des fascicules, mais une copie de la transcription.

Eh bien, c'est une manière de procéder que j'ai toujours déplorée depuis bientôt cinq ans que je suis ici. Je l'ai déplorée même sous d'autres gouvernements et il ne faudrait pas tenter de retarder une discussion en présentant un argument si peu valable comme si c'était une raison majeure pour ajourner un débat aussi important et aussi urgent que...

**L'hon. M. Lambert:** Monsieur le président, l'honorable député me permettrait-il de lui poser une question?

**M. Gauthier:** Certainement.

**L'hon. M. Lambert:** N'est-ce pas un fait que dans le cas de la loi sur l'assurance-dépôts on nous a apporté les procès-verbaux en retard et qu'en ce qui a trait à la loi sur la Banque du Canada, on a retardé le débat pendant quatre jours parce qu'on n'avait pas terminé la traduction française? Je crois que, peut-être, vous serez d'accord avec moi à ce sujet?

**M. Gauthier:** J'admets qu'on a pris quatre jours à nous remettre les rapports, qu'on en a retardé l'étude jusqu'à ce qu'ils soient imprimés. Mais, on a commencé la discussion quand on a reçu le dernier rapport. C'est cela que je veux dire. C'est exactement comme aujourd'hui, on commence la discussion alors qu'on a le dernier rapport sur notre bureau. Dans l'autre cas, on a été obligé d'attendre quatre jours, parce qu'il manquait une douzaine de rapports en français. Permettez-moi de vous parler, comme je l'ai dit au début, à titre de simple civil. A titre de simples civils, nous remarquons surtout le budget militaire. J'ai dit tout à l'heure que nous nous attendions à réduire les dépenses, mais quand nous regardons le budget militaire, nous constatons que cette année encore, malgré toutes les prévisions du ministre, il est beaucoup plus élevé que celui de l'an dernier.

Je ne sais pas si cette situation est attribuable au fait que les dépenses du pays sont plus élevées que le coût de la modernisation de nos armes a augmenté, mais tout le monde,